

CROYANCES ET ORIGINE

Module 4



Ados ensemble



Pour chaque enfant
Santé, Éducation, Égalité, Protection
FAISONS AVANCER L'HUMANITÉ

unicef 

TABLE DES MATIÈRES

Information générale	3
Témoignages	4
Racisme et terrorisme	4
Un travail pour moi	5
Fière de ses deux cultures	6
Tous ensemble maintenant	7
Itinéraire d'un demandeur d'asile	8
Que le meilleur gagne	9
Activités:	
① Jeu de cartes	10
② Le jeu de l'asile	15
③ Je crois, tu crois	21
④ La piste transculturelle	25
⑤ Cher ami...	27
⑥ Le sport unit, le racisme divise	32
Informations complémentaires	36
Glossaire	38
Notes	41

Information générale

Un tiers des 15 000 jeunes ayant répondu à un sondage ont déclaré que les enfants de groupes ethniques différents étaient traités injustement dans leur pays¹. Les Juifs et les Roms/Tsiganes sont deux groupes qui souffrent de discrimination depuis des siècles, où qu'ils se trouvent et même si leur famille a vécu dans le même pays depuis plusieurs générations. Les immigrants et les demandeurs d'asile sont régulièrement en butte à l'intolérance.

On dénombre environ 50 millions de personnes déracinées dans le monde, des personnes qui se sont réfugiées à l'étranger ou qui ont été déplacées dans leur propre pays. La grande majorité des personnes fuient leur foyer en raison des conflits armés. La migration des populations est une question controversée. Au siècle dernier, beaucoup de sociétés ont fait l'expérience de la diversité ethnique associée à l'immigration. Alors que le nombre de réfugiés politiques et économiques continue de croître, la discrimination fondée sur l'origine ethnique devient une question qu'il est de plus en plus urgent de traiter.

Les immigrants de la première, deuxième et troisième générations peuvent se sentir plus ou moins attachés au pays dans lequel ils vivent et au pays dont ils sont originaires. Ils peuvent même éprouver un sentiment d'appartenance à l'égard d'un pays autre que leur pays natal. Des études en Norvège² ont montré que les enfants qui réussissent bien à l'école sont ceux qui acceptent la culture de leurs parents tout en ayant assimilé les règles de leur « nouvelle » société.

Quelque 150 pays ont signé le Pacte international relatif aux droits civils et politiques qui reconnaît le droit de tous les citoyens à la liberté de religion ; et pourtant, beaucoup de personnes vivent encore dans des pays qui restreignent ou refusent le droit à la liberté religieuse³. « Nous ne pouvons rester inactifs alors que les libertés individuelles fondamentales accordées aux membres des majorités sont refusées aux membres des minorités de par le monde... L'intolérance peut conduire à la discrimination et la discrimination à la persécution. »⁴

L'intolérance religieuse et ethnique viole les droits de l'homme et menace la démocratie et la paix dans le monde. Elle a motivé des tragédies comme l'holocauste et le génocide en Bosnie et au Rwanda. La plupart des guerres civiles et des conflits d'aujourd'hui sont largement alimentés par l'intolérance religieuse et ethnique.

D'après les informations recueillies auprès des gouvernements par le Rapporteur spécial sur l'intolérance religieuse des Nations Unies, la plupart des États pensent que l'éducation est le principal moyen de prévenir la discrimination et l'intolérance⁵. En effet, la plupart des préjugés sont fondés sur l'ignorance. Ce module du coffret pédagogique donne aux jeunes l'occasion de s'identifier avec des personnes très différentes, notamment des demandeurs d'asile, des immigrants de la deuxième génération et des jeunes de croyances différentes.

Si les jeunes ont l'occasion de se mettre à la place de personnes qui vivent dans des environnements différents et appartiennent à des cultures différentes, ces jeunes seront plus ouverts et plus favorables à l'intégration. Voilà une occasion à ne pas manquer.

Croyances et origine

Témoignage



Racisme et terrorisme⁶

Abdul, 14 ans

Royaume-Uni

« Je suis en butte à la discrimination en raison de la couleur de ma peau, et on me harcèle parce que je suis musulman. Je crois que la situation s'est vraiment aggravée après les attentats terroristes du 11 septembre aux Etats-Unis. Les enfants font des plaisanteries sur Bin Laden, mais certains adultes sont plus agressifs. J'ai essayé de ne pas y faire attention, mais je m'inquiète vraiment des conséquences que de tels événements ont sur la communauté musulmane. Ma mère se sent menacée rien qu'en se promenant dans la rue.

Toute ma vie, j'ai fréquenté la même mosquée du centre de Londres, mais depuis le 11 septembre, j'ai trop peur d'y aller. Des gens ont commencé à lancer des pierres sur le bâtiment, à forcer l'entrée et à nous insulter pendant les prières. Cela me peinait vraiment que l'ignorance de quelques personnes influence ma vie quotidienne. Vous savez ce qui est le plus étrange ? Après que le Royaume-Uni et les États-Unis ont attaqué l'Iraq, les gens ont montré plus de sympathie à l'égard des musulmans. Je pense que si autant de gens étaient contre la guerre, c'est parce qu'ils comprenaient que le peuple iraquien était innocent. C'étaient des musulmans innocents, alors les gens ont compris que tous les musulmans n'étaient pas des terroristes.

L'adolescence est une période difficile à vivre, alors il me semble vraiment injuste de devoir m'inquiéter de phénomènes comme le racisme, le terrorisme et la guerre. Ce qui est encore plus effrayant, c'est que pour nous – en tout cas pour les jeunes avec qui j'ai parlé – ces craintes ne sont pas imaginaires, elles sont bien réelles. Elles font partie de la vie quotidienne de trop de jeunes. Vous savez ce que je pense ? Que le monde serait meilleur s'il était gouverné par les jeunes. Nous sommes beaucoup plus directs que les adultes et nous avons un sens inné de la justice. Nous n'aurions jamais attaqué New York ou l'Iraq. »

Convention relative aux droits de l'enfant

Article 30 :

Les enfants ont le droit de pratiquer leur culture, leur langue et leur religion – ou celle de leur choix.

Citations

« Toutes les grandes religions partagent des engagements communs envers des idéaux similaires. Je suis convaincu que les chrétiens, les musulmans, les bouddhistes, les hindous, les juifs et d'autres peuvent travailler ensemble pour alléger les souffrances de l'humanité et promouvoir la paix. »

Jimmy Carter, prix Nobel de la paix 2002

« Qui n'empêche pas le mal le favorise. »

Cicéron

Repères

En Europe, un tiers des enfants ayant répondu à un sondage d'opinion de l'UNICEF ont déclaré que les enfants de groupes ethniques différents étaient traités injustement par leur pays.

Qu'en pensez-vous ?

1. Pourquoi Abdul pense-t-il que la situation s'est aggravée depuis le 11 septembre ?
2. Pourquoi les attitudes ont-elles changé après la guerre en Iraq ?
3. Qu'est-ce qui fait le plus peur à Abdul ?
4. Imaginez que vous êtes Abdul et que vous avez l'occasion de passer un spot télévisé contre le racisme. Travaillez avec un partenaire pour planifier, écrire et enregistrer votre spot. Pour des conseils, voir la section « Les médias, mode d'emploi ».

Croyances et origine

Témoignage



Un travail pour moi⁷

Vesna, 18 ans

Bosnie-Herzégovine

« J'ai vu une annonce pour un emploi comme vendeuse dans la vitrine d'une boutique. Ils disaient qu'ils cherchaient quelqu'un âgé de 17 à 20 ans. J'ai 18 ans et je suis au chômage. Je suis donc entrée et j'ai demandé des renseignements. Dès que la responsable a vu que j'étais Rom, elle m'a dit de revenir un autre jour. Elle m'a expliqué qu'elle n'avait pas eu suffisamment de candidates ; il me semble qu'elle aurait dû être contente de pouvoir me faire passer tout de suite un entretien d'embauche ! Je suis revenue à deux reprises et, chaque fois, elle m'a répété la même chose.

Près d'une semaine plus tard, je suis retournée dans la boutique.

L'offre d'emploi était encore dans la vitrine. La directrice était trop occupée pour me voir, mais on m'a dit que la place était prise. J'étais si bouleversée en quittant le magasin que j'ai demandé à une amie non Rom d'entrer et de se renseigner sur l'offre d'emploi. Quand elle est sortie, elle m'a dit qu'on lui avait demandé de revenir le lundi suivant pour un entretien. »

Après enquête, voici la réponse de la directrice :

« Je pensais que Vesna trouverait difficile de travailler ici en raison de la distance qu'elle aurait à parcourir chaque jour. C'est difficile de gérer une boutique quand le personnel arrive toujours en retard. Je préfère engager quelqu'un du quartier. »

Convention relative aux droits de l'enfant

Article 39 :

Les enfants victimes de conflits armés, de torture, de violence ou d'exploitation ont le droit d'être aidés.

Article 40 :

Les enfants en conflit avec la loi ont droit à une assistance juridique et à un traitement juste.

Citations

« La civilisation devrait être jugée selon le traitement qu'elle réserve aux minorités. »

Gandhi

« Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis. »

Saint-Exupéry



Repères

Près de 100% des Roms en Bosnie-Herzégovine sont au chômage. L'UNICEF finance des programmes d'éducation pour les enfants roms et des projets destinés à intégrer les jeunes Roms dans la communauté.

Qu'en pensez-vous ?

1. Pensez-vous que Vesna a été victime de discrimination ? Pourquoi ?
2. Qu'aurait dû faire Vesna ?

Voici ce qu'elle a réellement fait :

Beaucoup de pays ont une législation contre la discrimination. Vesna a présenté son cas auprès d'un tribunal européen spécial qui fait appliquer la législation sur la discrimination. Le tribunal a confirmé qu'elle avait subi une discrimination. La jeune fille qui a obtenu le travail n'avait que 16 ans, n'était pas Rom et vivait à la même distance de la boutique que Vesna. La boutique a dû donner une indemnisation à Vesna pour l'avoir lésée.

Approfondir la réflexion...

Pensez-vous que certains groupes ethniques minoritaires souffrent de discrimination dans votre pays ? Pourquoi cela se produit-il ? Qu'en pensez-vous ?

L'ignorance favorise les préjugés et rend la discrimination possible ».

Étudiez la signification de cette phrase et comment elle s'applique à ce récit.

Croyances et origine

Témoignage



Fière de ses deux cultures⁸

Selwa⁹, 15 ans

Espagne



« J'aimerais vous parler de ma famille. Il y a dix ans, mes parents ont quitté le Maroc pour s'installer en Espagne. Mes deux frères et ma sœur sont nés ici. Mon père est médecin et ma mère enseignante. Ou plutôt, c'était leur profession au Maroc. Quand ils sont arrivés ici, ils n'ont pas trouvé de travail car leurs diplômes n'étaient pas reconnus. Mon père a travaillé dans un hôpital, mais il nettoyait les sols ! Il est parvenu à poursuivre ses études jusqu'à ce qu'il obtienne les qualifications qui lui ont permis de pratiquer à nouveau comme médecin. Ma mère dit toujours que cela a été très dur, mais elle est heureuse car mon père a toujours voulu soigner les

Convention relative aux droits de l'enfant

Article 30 :

Les enfants ont le droit de pratiquer leur culture, leur langue et leur religion – ou celle de leur choix.

Citation

« *Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères.* »

Voltaire

gens.

Après plusieurs années en Espagne, mon père a fait venir sa mère. Son père était déjà mort et Nana vivait seule. Maintenant, nous vivons tous ensemble. Je ne me souviens pas beaucoup de mon enfance au Maroc, et l'Espagne est donc mon pays. Mes frères et sœurs ne pensent même pas qu'ils pourraient vivre ailleurs, c'est dans ce pays qu'ils sont nés et ont grandi. Je sais que c'est différent pour ma mère et mon père. Mon père s'est fait beaucoup d'amis dans son travail et il parle l'espagnol presque aussi bien que moi. Les amis de ma mère sont surtout marocains et son espagnol se limite au vocabulaire nécessaire pour faire les courses et saluer les voisins. Mamie ne parle qu'arabe. Je crois qu'elle sait dire : 'Bonjour, merci, au revoir, combien et c'est trop cher' en espagnol et c'est tout. Elle pense qu'elle est trop vieille pour apprendre.

Je suis fière de venir du Maroc et d'être espagnole, c'est bizarre, n'est-ce pas ? J'aime certaines choses des deux cultures. J'aime les deux langues. Cela m'énerve quand mes professeurs me disent de ne pas parler arabe à l'école, comme si c'était de l'argot... J'ai des amis qui sont complètement espagnols et des amis qui sont un peu 'mélangés' comme moi. Ils me traitent comme leur égale. Ce sont souvent les enfants qui ne me connaissent pas, ou les adultes ignorants, qui m'offensent. Parfois, ils ne le font pas exprès. Ils disent : 'Tu n'es pas Espagnole, n'est-ce pas. D'où viens-tu?' J'ai envie de leur dire que, en fait, je suis Espagnole, mais originaire du Maroc. Je pense que si j'étais blanche, ils ne diraient pas ces choses. J'ai parlé à mon père du racisme. Il me dit que parfois les patients ne veulent pas se faire soigner par lui parce qu'il n'est pas blanc. Cela le peine, mais c'est tant pis pour eux car c'est le meilleur médecin du cabinet ! »

Qu'en pensez-vous ?

1. D'après vous, comment Selwa aimerait-elle être traitée par tout le monde?
2. Quels sont à votre avis certains des avantages d'une société multiculturelle ?
3. Essayez de trouver avec combien de pays votre classe ou groupe a des relations. Affichez bien en vue une carte du monde. Collez des photographies des étudiants sur la carte et utilisez des morceaux de ficelle pour les relier avec les pays où eux-mêmes, leurs parents et leurs grands-parents sont nés. Vous pourriez élargir cette activité pour inclure les pays où les étudiants ont vécu. Vous pouvez aussi présenter des exemples des langues parlées, des costumes nationaux et des monuments célèbres.

Croyances et origine

Témoignage



Tous ensemble maintenant¹⁰

De plus en plus d'individus qui refusent les divisions entre les différentes fois religieuses ont commencé à former des coalitions. Il existe des coalitions d'églises, de synagogues et de mosquées. Ici, à Richmond (aux Etats-Unis d'Amérique), nous avons trois grandes coalitions. Elles encouragent la coopération religieuse pour le changement social, par exemple en donnant de quoi manger et un toit aux sans-abri. Elles aident aussi les gens à trouver des emplois et un logement.

« Le plus important, c'est que nous sommes tous des gens ordinaires, avec simplement des religions différentes. Nous nous réunissons et parlons de beaucoup de choses. Nous ne sommes pas toujours d'accord, mais nous ne nous inquiétons pas des différences », dit Beth, qui est juive. « C'est vrai. Nous ne nous battons pas à propos d'un gain géographique ou politique. En fait, nous pensons qu'il est n'est pas juste de faire la guerre au nom de la religion. Notre objectif est de travailler ensemble pour aider les autres, quelles que soient leurs croyances », rétorque Rasheed, qui est musulman. « Venez voir par vous-mêmes », ajoute-t-il, en me présentant un groupe de personnes qui se préparent pour la nuit dans un coin du bâtiment.

« Voici Vrondia et ses trois filles. » Je serre la main de Vrondia, qui m'explique qu'elle a quitté ce jour-là son mari qui la battait. « Ici, les gens nous ont accueillies chaleureusement. Je pense que cet endroit est un don de Dieu. » Quand je lui demande quel Dieu, elle rit. « Je suis chrétienne, mais je pense que nous croyons tous en un même Dieu, nous lui donnons simplement des noms différents, n'est-ce pas ? »

Rasheed m'amène alors voir un vieil homme qui dit qu'il ne croit pas du tout en Dieu. « Je n'ai jamais eu de raison de croire en un dieu. J'ai eu une vie trop dure. » Il détourne les yeux et ajoute : « Ces gens sont pourtant gentils. Si cela les aide de croire en Dieu, je n'ai rien à redire. Mais moi, je ne change pas d'opinion. » Le sourire aux lèvres, Rasheed lui répond : « Nous n'essayons pas de vous convertir. Vous êtes très bien comme vous êtes. » Le vieil homme acquiesce et s'éloigne. Beth nous rejoint. « Rasheed, un homme vient d'arriver avec sa fille. Ils ont été expulsés de chez eux hier et ils se sont réfugiés dans des autobus depuis, pour se protéger du froid. » Rasheed suit Beth pour aider les nouveaux arrivants à s'installer.

Avec l'arrivée de nouveaux immigrants dans la région, qui apportent leurs propres croyances, ces coalitions s'élargissent sans cesse. Il me semble que c'est l'une des rares façons d'encourager activement les groupes d'immigrants à avoir des contacts avec le reste de la société.

Convention relative aux droits de l'enfant

Article 2 :

Tous les droits s'appliquent à tout enfant, sans exception. L'État a l'obligation de protéger les enfants contre toute forme de discrimination.

Article 14 :

Les enfants ont le droit de choisir leur religion et leurs croyances. Leurs parents doivent les aider à décider ce qui est bien et ce qui est mal, et ce qui est le mieux pour eux.

Citations

« Je vous aime quand vous vous prosternez dans votre mosquée, quand vous vous agenouillez dans votre temple, quand vous priez dans votre église. Car vous et moi sommes les fils et les filles d'une même religion. »

Khahlil Gibran

« Je suis bouddhiste, mais je pense que personne n'a le droit d'imposer ses croyances à autrui. Je ne vous dirai pas que ma façon de voir est la meilleure. C'est à vous de décider. »

Le Dalaï Lama

Qu'en pensez-vous ?

1. Que pensez-vous de ces coalitions ?
2. Cherchez s'il y a des coalitions ou des groupes rassemblant des participants de plusieurs religions dans votre communauté locale ou ailleurs dans votre pays. Que font-elles ? Qui y participe ?
3. Écrivez un article de journal sur l'un de ces groupes.

Croyances et origine

Témoignage



Itinéraire d'un demandeur d'asile¹¹

Suleiman, 18 ans

Sri Lanka

« J'ai été emprisonné trois fois – dans trois pays différents. Il y a quelques années, j'ai été pris dans le conflit entre le Gouvernement sri lankais et le groupe rebelle des Tigres tamouls. Des rebelles ont tué mon frère. Je savais que j'étais le prochain sur la liste si je ne m'échappais pas. J'avais déjà été arrêté et torturé par les forces gouvernementales parce qu'elles pensaient que 'je sympathisais avec les rebelles'. J'ai été suspendu par les pieds et battu avec un tuyau en métal. Je ne peux toujours pas bouger mon bras. J'étais pris entre les deux camps et je ne voulais appartenir à aucun d'eux.

Mon père a payé un trafiquant pour me faire passer en Allemagne, où il pensait que je serais en sécurité. Après un voyage éprouvant, je suis

arrivé à la frontière allemande et j'ai été arrêté. On m'a passé les menottes et j'ai été conduit dans une pièce sans lumière. Plus tard, on m'a mis en prison. Je ne savais pas l'allemand, donc je n'ai parlé à personne. Quelqu'un m'a dit ensuite que j'allais être expulsé car j'étais entré en Allemagne clandestinement. Ils ont dit que je ne pouvais pas obtenir le statut de réfugié car je ne fuyais pas mon gouvernement, je tentais simplement d'échapper à des persécuteurs non reconnus comme les Tigres tamouls.

J'ai été envoyé dans un camp à l'est de l'Allemagne. La population locale me battait et me crachait dessus dans la rue. Je ne sais pas pourquoi ils me haïssaient autant. J'ai dû m'échapper. J'ai réussi à arriver au Royaume-Uni où j'ai demandé l'asile dès mon entrée dans le pays. Les six premiers mois, j'ai vécu chez un ami tamoul, en attendant que les autorités examinent ma demande. Pour la première fois depuis longtemps, j'ai commencé à me détendre et à me sentir heureux. C'est alors que j'ai appris que le Ministère de l'intérieur avait découvert que j'étais venu au Royaume-Uni en passant par l'Allemagne qui, d'après la législation européenne, est un 'pays tiers sûr'. C'est pourquoi j'allais être renvoyé en Allemagne. Je leur ai dit que s'ils me renvoyaient, les autorités allemandes m'expulseraient vers Sri Lanka et que là-bas on me tuerait. Ils n'ont pas écouté.

Je travaillais dans une station-service quand des policiers sont venus m'arrêter. J'ai été emmené dans un centre de détention près de Gatwick. J'ai pris contact avec un avocat qui a fait appel. J'attends encore pour savoir ce qui va arriver. S'ils me renvoient dans mon pays, tous les efforts de ma famille auront été vains. Mes parents ont mis toutes leurs économies en commun pour me donner cette chance de survivre. Si je suis renvoyé, je sais que je mourrai comme mon frère. »

Qu'en pensez-vous ?

1. Votre pays accueille-t-il beaucoup de demandeurs d'asile ? D'où viennent-ils ?
2. Comment votre gouvernement choisit-il ceux qui peuvent rester et ceux qui doivent partir ?
3. Si votre gouvernement observait l'article 22, accorderait-il l'asile à Suleiman ?
4. Écrivez une histoire, ou un journal, sur votre expérience comme demandeur d'asile. Imaginez que vous avez été forcé de quitter le pays où vous vivez. Que se passe-t-il quand vous arrivez dans votre pays d'asile ?

Convention relative aux droits de l'enfant

Article 22 :

Les enfants réfugiés (qui ont été forcés de quitter leur foyer et de vivre dans un pays étranger) ont droit à une aide et une protection spéciales, ainsi qu'à tous les autres droits garantis dans la Convention.

Citation

« *Toute culture naît du mélange, de la rencontre, des chocs. À l'inverse, c'est de l'isolement que meurent les civilisations.* »

Octavio Paz,
prix Nobel de littérature
1990

Croyances et origine

Témoignage



Que le meilleur gagne¹²

Earl Barrett

Royaume-Uni



« Aujourd'hui, je suis capable de jouer un match en faisant abstraction du public, mais je n'ai pas toujours été comme ça. Quand j'ai commencé ma carrière de footballeur, j'étais dans les réserves et nous n'avions généralement pas beaucoup de spectateurs. Je pouvais entendre tout ce qu'ils disaient. Il y avait d'autres joueurs noirs sur le terrain, mais tout ce dont je me souviens c'est que chaque fois que je prenais le ballon, le public me lançait des insultes racistes.

Maintenant, je suis devenu une « légende du sport » pour mes fans et j'ai de bons souvenirs de mes sélections dans l'équipe nationale. Pourtant, il y a quelques années, je me souviens que le racisme dans le sport avait pris des proportions telles que des policiers en civil venaient discrètement dans les stades pour repérer les instigateurs des chants insultants. Je me suis endurci contre les quolibets racistes, mais cela fait quand même mal, particulièrement quand on est jeune.

Un jour, alors que j'étais adolescent, j'avais décidé d'aller au restaurant près de chez moi. Dès que j'ai passé la porte, un Blanc a commencé à me crier des injures. Puis il a jeté des cendriers et des carafes d'eau dans ma direction. Je suis rentré chez moi et j'ai pleuré. Je n'arrivais pas à comprendre comment un adulte pouvait montrer autant de haine à l'égard de quelqu'un qu'il ne connaissait même pas. Il m'a presque fait sentir honteux de ce que j'étais, même si je n'avais rien fait. Encore aujourd'hui, je m'énerve rien que d'y repenser. »

Convention relative aux droits de l'enfant

Article 19 :

Les enfants ont le droit d'être protégés de la violence et des mauvais traitements physiques et psychologiques.

Citations

Un garçon âgé de quatre ans jouait devant chez lui. Quand il revint chez lui, son père lui demanda de quelle couleur était son copain. Le garçon lui répondit : « Attends, papa, je vais dehors pour regarder ! »

« Demande-moi quelles sont mes vertus et non la couleur de ma peau. »

Proverbe arabe



Photographie : UNICEF/Brésil/Coe

Qu'en pensez-vous ?

1. Avez-vous vu ou fait l'expérience du racisme dans le sport, particulièrement dans le football ?
2. Selon vous, quelles mesures faudrait-il prendre ?
3. Informez-vous sur le réseau FARE (Réseau de football européen antiraciste) www.farenet.org et son plan de lutte contre le racisme en 10 points.
4. Découvrez si les organes sportifs, comme les clubs de football, luttent contre le racisme dans votre pays.
5. De quelle manière peut-on utiliser le sport pour lutter contre le racisme ?
6. Recherchez des cas où le sport a permis de lutter contre le racisme ou d'unir des groupes divisés.

1 Jeu de cartes¹³



Objectifs

- Comprendre les situations auxquelles les réfugiés doivent faire face.
- Comprendre que n'importe qui pourrait se trouver dans cette situation sans pouvoir l'éviter.



Matériel

- Un « jeu de cartes » – copié et découpé en 18 sections.
- Le texte intégral du « jeu de cartes ».
- Une grande feuille de papier.



Durée 45 minutes à une heure



Méthode

1. Commencez par une séance de réflexion pour découvrir ce que les participants savent sur les réfugiés. Écrivez les points essentiels sur une grande feuille de papier ou un tableau pour vous y référer pendant la discussion qui suivra.
2. Donnez aux participants une section de l'histoire. Toutes les sections sont numérotées. Demandez-leur de lire leur morceau, l'un après l'autre et dans l'ordre.
3. Distribuez des exemplaires de l'histoire complète et posez les questions suivantes :
 - Qui est l'héroïne de l'histoire ?
 - Quand s'est-elle déroulée ?
 - Où aurait-elle pu se dérouler ?
 - Est-ce qu'une histoire semblable s'est jamais produite dans votre pays ? (Dans le récit, les oppresseurs sont appelés « rebelles », mais on pourrait utiliser un terme différent.)
 - Où peut-on trouver ce type de situation à l'heure actuelle ?
4. Demandez aux participants d'évoquer les différents choix auxquels le narrateur a été confronté. Qu'auraient-ils fait à sa place dans chaque situation ?



Compte rendu et évaluation

Demandez aux participants ce qu'ils ont pensé de l'activité.

- Leurs idées ont-elles changé entre le moment où ils ont lu une section de l'histoire et le moment où ils ont lu le texte complet ?
- Les participants se sont-ils identifiés avec l'héroïne de l'histoire ? Comment ?
- Que pensent les gens des réfugiés ?
- Demandez-leur de trouver des exemples de discrimination dans cette histoire.

①



Activités complémentaires

- Invitez les participants à lire le témoignage « Itinéraire d'un demandeur d'asile ».
- Prenez contact avec une organisation locale ou nationale qui accueille des réfugiés dans votre pays et voyez ce que vous pouvez faire pour l'aider. Vous pourriez peut-être organiser une récolte de jouets et de vêtements pour enfants. Informez-vous des besoins de l'organisation avant de commencer la collecte.
- Réalisez un projet de recherche sur les réfugiés célèbres dans votre pays ou dans le monde. Il y a de nombreux exemples dans l'histoire de mouvements de réfugiés. Une fois que les participants auront sélectionné les personnalités, ils devront trouver de quel pays elles étaient originaires, quelles étaient les raisons de leur fuite et ce qu'elles ont accompli dans la vie. Dites-leur de trouver le réfugié le plus surprenant, c'est-à-dire quelqu'un de très connu et dont personne ne sait qu'il était réfugié.

Résumez la recherche sur une affiche que vous exposerez dans la classe.

Voici quelques réfugiés célèbres :

Sa Sainteté le Dalai-Lama (1935 –):
Réfugié du Tibet

Albert Einstein (1879 – 1955):
Physicien et auteur de la théorie de la relativité – réfugié d'Allemagne

Sigmund Freud (1856 – 1939) :
Médecin et père de la psychanalyse – réfugié d'Autriche

①

Jeu de cartes



1. J'avais passé une très bonne journée à l'école. Mon professeur avait aimé l'histoire drôle que j'avais écrite sur ma famille et m'avait demandé de la lire à haute voix en classe. Mes parents étaient vraiment fiers de moi quand je leur ai raconté mon succès. Eux aussi avaient aimé l'histoire et mes frères avaient ri aux larmes. Nous avons fêté ça en jouant à mon jeu de cartes favori avant d'aller au lit. Nous avons beaucoup ri ce jour-là.
2. Il faisait encore nuit quand mon père m'a secouée pour me réveiller. Je ne distinguais que son visage inquiet. Il m'a dit que nous devions partir tout de suite car les rebelles étaient arrivés dans notre village. Il avait entendu dire que beaucoup de gens avaient été tués dans le village voisin. Nous avons cinq minutes pour quitter la maison, nous n'avions pas le temps de faire les valises. Je me suis habillée, j'ai attrapé mon chandail et le paquet de cartes près de mon lit.
3. Ma mère pleurait, elle voulait voir sa sœur qui habitait trois maisons plus bas dans la rue, pour s'assurer qu'elle venait aussi. Mon père a couru jusque chez elle. Il est revenu après quelques minutes. Il a dit à ma mère que mon oncle refusait de partir. Cela a fait pleurer ma mère encore davantage, mais nous n'avions pas le temps de les persuader de venir avec nous. Je me demande ce qui leur est arrivé.
4. Nous avons quitté la maison et commencé à marcher le long de la route pour nous éloigner des cris et des tirs que nous entendions. Des flammes éclairaient le ciel. La route était pleine de gens de tous âges, qui avançaient rapidement et en silence. Certaines personnes sanglotaient, mais la plupart étaient trop effrayées et hors d'haleine pour faire ne serait-ce qu'un bruit.
5. Ma grand-mère avait du mal à suivre, son pied lui faisait mal. « Viens Mamie », lui ai-je dit, « je vais t'aider ». Elle s'est appuyée sur moi, mais elle était si lourde que nous avons dû ralentir et tout le monde a commencé à nous dépasser. À ce moment-là, j'avais déjà perdu de vue mes parents et mes frères.
6. Après deux heures de marche, nous étions seules. Les bruits autour de nous ne cessaient de se rapprocher. Nous pouvions entendre des cris et des coups de feu. Ma grand-mère et moi, nous nous sommes cachées derrière des arbres, nous avons trop peur pour parler. Un camion transportant des rebelles est passé sur la route.
7. Après avoir repris notre souffle, ma grand-mère m'a chuchoté : « Il faut que tu continues sans moi. Si tu évites la route principale, personne ne te verra et tu pourras rattraper ta mère et ton père. » J'ai refusé. Je ne voulais pas la laisser seule. J'avais peur pour elle, et pour moi. Que se passerait-il si je ne pouvais pas retrouver mes parents ?

①



8. Je n'avais pas le choix. J'ai aidé ma grand-mère à se cacher dans une grange, puis nous nous sommes dit au revoir. J'ai couru le long des petits chemins en essayant d'éviter la route principale tout en la surveillant. J'étais épuisée et affamée. Soudain, j'ai entendu des coups de feu et des cris juste en face de moi. J'ai sauté dans un fossé. Je me suis mise à trembler et à pleurer, et l'instant d'après je crois que je me suis endormie.
9. « Debout ! » a crié quelqu'un. J'ai ouvert les yeux. Il me semblait que je m'éveillais d'un rêve pour entrer dans un cauchemar. Un homme se tenait au-dessus de moi avec un pistolet pointé sur ma tête. « Viens avec moi ! » m'a-t-il ordonné. Je l'ai suivi. Le cauchemar continuait, il y avait des cadavres partout, certains étaient mes voisins et des camarades d'école. Je me sentais malade.
10. C'est alors que j'ai vu mon père, il était allongé sur la route, dans une drôle de position. J'ai couru vers lui, j'ai attrapé sa veste et sa tête a bougé légèrement. Il y avait du sang, mais plus de vie. L'homme m'a tirée en arrière et m'a donné un coup de poing. Je ne me souviens pas ce qui s'est passé ensuite. Quand j'ai repris mes esprits, j'étais dans un groupe avec d'autres villageois que l'on emmenait. Personne ne parlait, nous avions tous le même regard, au-delà de la peur. On nous a fait monter dans un camion. Il a démarré et nous ne savions pas où il allait. A ce moment-là, cela nous était égal.
11. Quelqu'un a dit que nous allions dans un camp. J'avais les nerfs à vif et je sentais qu'il en allait de même pour les autres. Quelle sorte de camp ? Notre monde avait été bouleversé. Qu'arriverait-il ensuite dans ce cauchemar réel ? Est-ce que nous serions torturés ou nourris ? Le camion s'est arrêté et nous sommes descendus.
12. On nous a dit de marcher. Nous avons marché pendant des heures – il n'y avait pas de camp – la frontière avait été déplacée et nous devons continuer. Personne ne savait rien. Dans la cohue, nous avons perdu de vue nos « gardiens » et nous avons continué à marcher. Tout mon corps me faisait mal. Je n'avais pas mangé depuis deux jours. Je n'avais jamais été aussi loin de chez moi, en fait je n'avais jamais été seule avant. Ma vie n'était plus ma vie.
13. Enfin, cette nuit-là, nous avons atteint la frontière. Quand nous sommes arrivés à la frontière, les gardes ne voulaient pas nous laisser passer. Ils nous ont posé beaucoup de questions, puis nous ont dit d'attendre. Nous avons entendu qu'ils avaient refusé le passage à un autre groupe quelques heures auparavant. Nous avons patienté toute la nuit, puis les autorités nous ont permis de passer, ils nous ont dit que nous trouverions un camp de « réfugiés » dans la ville voisine où on nous donnerait à manger et où nous pourrions nous reposer. Ce n'est qu'après que j'ai compris que j'étais devenue une réfugiée.

1



14. Nous sommes arrivés au camp le soir suivant. Alors que nous traversions la ville, la population locale nous dévisageait. Les gens n'étaient pas contents de nous voir, certains enfants nous jetaient même des pierres et se moquaient de nous. Nous avons marché la tête basse, honteux, espérant qu'ils ne nous renverraient pas. Ils nous ont dit que le camp était plein, mais qu'ils trouveraient de la place pour nous. Le groupe avec lequel j'étais arrivée s'est éparpillé pour chercher des parents et des amis. J'étais de nouveau seule. Je ne connaissais personne et je ne pouvais faire confiance à personne.
15. On m'a installée avec une famille qui a dit que je pouvais loger dans sa tente si j'aidais à m'occuper des jeunes enfants. Je ne parlais à personne, mon corps et mon esprit étaient comme engourdis. Je m'occupais des enfants, mais je ne jouais pas avec eux. Ils n'avaient pas l'autorisation de toucher mon jeu de cartes. C'est tout ce j'avais pu emporter. Des rumeurs circulaient sur ce qui était arrivé et ce que l'on allait faire de nous, je ne savais plus ce qui était vrai. Une partie de moi s'en moquait. Il y avait beaucoup de violence dans le camp et de nombreuses personnes étaient malades. Je restais dans la tente le plus possible et ne sortais que quand c'était indispensable.
16. La semaine précédente, j'avais une maison, j'avais des parents qui m'aimaient, des frères, des grands-parents, des tantes et des oncles et des cousins. Je travaillais bien à l'école et j'avais des amis. Je connaissais les environs de mon village, et la plupart de ses habitants. Maintenant, tout cela a disparu. Je suis « réfugiée ». Je suis seule, dans un endroit inconnu, où les gens parlent une autre langue. Je cherche ma famille, mais sans succès. Je ne sais pas ce qui m'arrivera. Je ne sais pas si je reverrai un jour ma famille ou ma maison.
17. Cela fait deux mois que je suis dans ce camp. Je suis sûre que toute ma famille a été tuée le jour où mon père a été exécuté. Je n'ai pas de raison de rentrer chez moi maintenant. J'ai rencontré des gens qui m'ont dit qu'ils pouvaient m'aider.
18. Un homme m'a dit qu'il pouvait me trouver un travail dans un autre pays où je pourrai gagner beaucoup d'argent. Il a dit qu'il voulait m'aider et qu'il me prêterait l'argent pour aller là-bas. Je n'aurai qu'à le rembourser quand j'aurai gagné de l'argent. C'est peut-être ma chance d'un nouveau départ. Mon rêve est de jouer aux cartes à nouveau, quelque part où je ne serai pas une étrangère, quelque part où je serai chez moi.

② Le jeu de l'asile¹⁴



Objectifs

- Présenter aux jeunes certains des nombreux obstacles que rencontrent les demandeurs d'asile.
- Encourager les jeunes à sympathiser avec les demandeurs d'asile.



Matériel

- Le plateau de jeu ou un tableau.
- Des photocopies du jeu de l'asile.
- Des photocopies des cartes du jeu. Découpez-les et marquez sur le dos les signes « ? » ou « ! ».
- Quelques photocopies de la règle du jeu.
- Quelques dés.
- Deux pions par joueur.



Time 45 minutes à une heure



Méthode

1. Présentez l'activité en demandant aux participants s'ils savent ce qu'est un demandeur d'asile. Demandez-leur s'ils connaissent les raisons qui poussent les gens à devenir demandeurs d'asile. Écrivez certaines de ces raisons du côté droit du tableau.
2. Demandez aux participants de citer le nom des pays que des personnes ont quittés pour demander l'asile dans votre pays. Écrivez le nom de ces pays sur le côté gauche du tableau. Voyez alors s'ils peuvent les relier aux raisons déjà écrites au tableau.
3. Demandez-leur s'ils pensent qu'il est facile de devenir demandeur d'asile ? Quels problèmes les demandeurs d'asile peuvent-ils rencontrer pour trouver un autre pays où vivre ?
4. Divisez la classe en groupes de quatre. Expliquez que vous allez jouer tous ensemble à un jeu ressemblant au jeu de l'oie.
5. Chaque groupe de quatre doit disposer de son plateau de jeu, d'un dé, d'un jeu des cartes de chance (les cartes « ? » et les cartes « ! ») et de huit pions (quatre lots de deux). Dites à chaque joueur qu'il représentera deux demandeurs d'asile d'une région du monde (p. ex. d'Afrique de l'Ouest). Le but du jeu est de mener les deux demandeurs d'asile dans le pays de destination avant les autres.
6. Tout au long du jeu, ils vont rencontrer des obstacles. Chaque fois qu'ils arrivent sur une case avec un point d'interrogation, ils doivent piocher une carte « ? ». Dans la phase finale du jeu, ils piocheront des cartes « ! ». Chaque carte représente une situation que les vrais demandeurs d'asile connaissent dans leur quête d'une vie meilleure.
7. Commencez le jeu.

②



Compte rendu et évaluation

Demandez aux participants ce qu'ils pensent du jeu. Cela a-t-il été facile d'arriver dans le pays de destination ? Les cartes leur ont-elles semblé justes ? Invitez le groupe à réfléchir à ce qu'ils peuvent faire pour soutenir les réfugiés ou les immigrants dans leur propre ville ou, plus généralement, quel type de soutien peut les aider à s'intégrer dans leur nouvelle société.

Posez les questions suivantes:

- Qu'arrive-t-il si un réfugié demande l'asile dans votre pays ?
- Savez-vous ce qu'il doit faire ?
- D'où viennent les réfugiés qui vivent dans votre pays ?
- Pourquoi sont-ils réfugiés ?
- Pensez-vous que seuls les gens riches devraient être autorisés à entrer dans votre pays ?

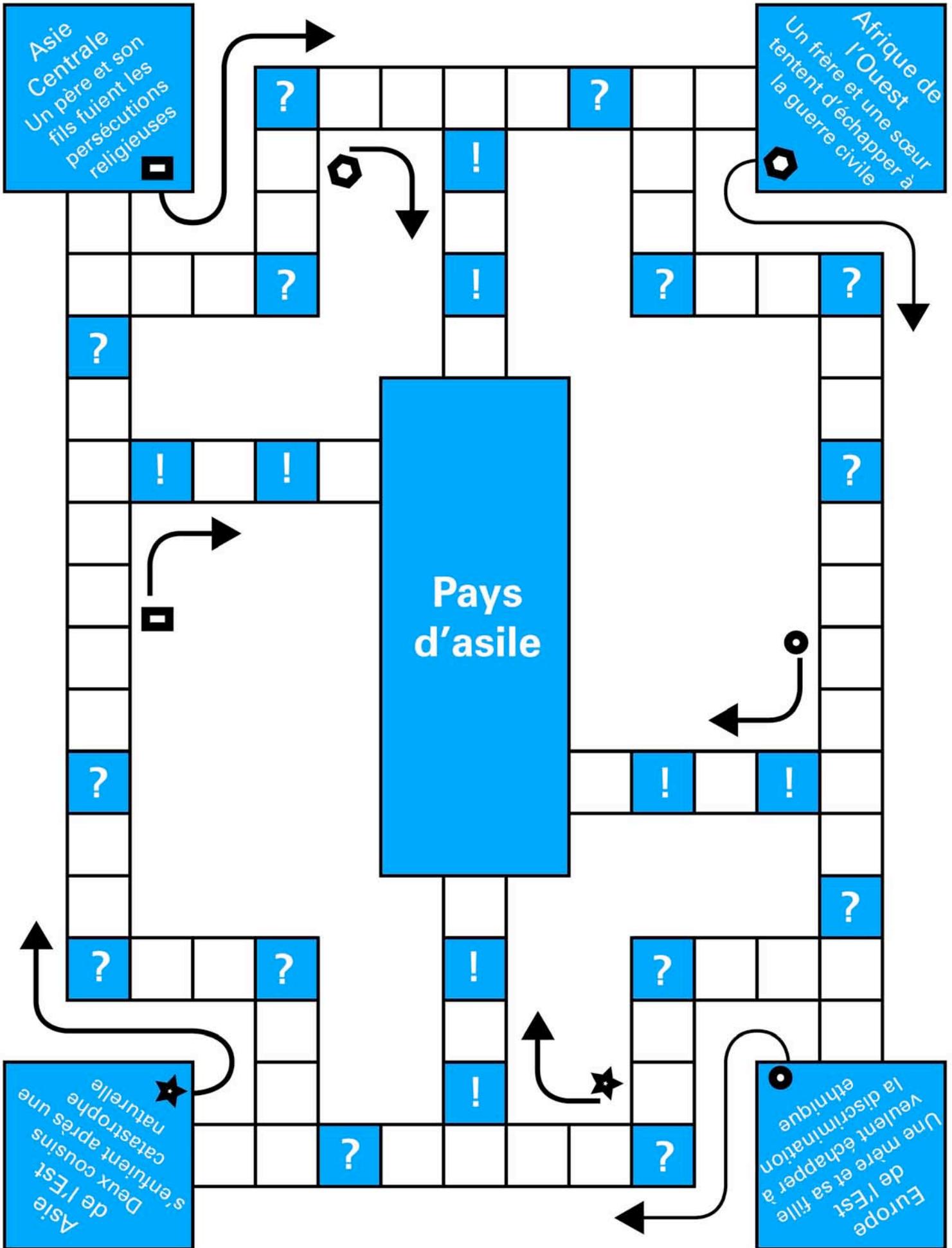
Conseils pour l'animateur

Tentez d'obtenir des chiffres sur les réfugiés dans votre région – vous trouverez beaucoup d'informations et de statistiques relatives aux réfugiés sur le site du HCR : www.unhcr.ch



Activités complémentaires

- Lisez le témoignage : « Itinéraire d'un demandeur d'asile ».
- Invitez un réfugié ou un immigrant à venir parler de son pays d'origine et des raisons pour lesquelles il a dû le quitter. Comment a-t-il voyagé et que lui est-il arrivé en chemin ? Quelle était sa vie à son arrivée dans votre pays ? Demandez-lui ce qui l'aurait aidé pendant les premiers temps de son séjour ici. Après cet entretien, travaillez sur des idées et des mesures concrètes que le groupe pourrait prendre pour aider les immigrants locaux.



② Cartes du jeu de l'asile

Cartes ?

<p>? Vous êtes triste de quitter votre famille et vos amis et vous redoutez le voyage qui vous attend. Reculez d'une case.</p>	<p>? À la frontière, les gardes vous demandent un pot-de-vin. Vous n'avez pas d'argent. Reculez d'une case.</p>	<p>? Un ancien voisin vous reconnaît au camp de réfugiés. Ils vous présente des gens utiles. Avancez d'une case.</p>
<p>? Un « passeur » propose de vous aider à arriver rapidement dans votre pays de destination. Reculez d'une case.</p>	<p>? Un « passeur » prend votre argent, vous met dans un camion avec 50 autres personnes. Le camion est abandonné après deux jours. Reculez de quatre cases.</p>	<p>? Un « trafiquant » vous vend à un patron qui vous exploite. Reculez de quatre cases.</p>
<p>? Des voleurs vous prennent votre argent et toutes vos affaires. Reculez de trois cases.</p>	<p>? Vous sauvez la vie d'un enfant et devenez un héros/une héroïne. On propose de vous aider dans votre quête d'asile. Avancez de trois cases.</p>	<p>? Le parent qui vous accompagne est très malade, vous devez trouver de l'aide. Reculez d'une case.</p>
<p>? Vous essayez d'entrer dans un autre pays en vous cachant sous un train. Vous tombez et vous êtes grièvement blessé(e). Reculez de trois cases.</p>	<p>? Vous apprenez que votre grand-père, resté dans votre pays, est mort. Vous êtes bouleversé(e). Reculez d'une case.</p>	<p>? Vous parvenez à trouver quelqu'un qui vous donnera un toit et de quoi manger contre du travail. Avancez d'une case.</p>
<p>? La population locale vous insulte et vous jette des pierres car elle ne veut pas d'étrangers. Reculez d'une case.</p>	<p>? Pendant votre sommeil, on vous vole tout ce que vous possédez. Reculez de trois cases.</p>	<p>? Un camionneur accepte de vous faire entrer clandestinement dans le pays d'asile si vous lui donnez tout votre argent. Avancez directement au début du chemin qui mène au pays d'asile.</p>

②

Cartes !

<p>! Votre demande d'asile ne peut être traitée car vous n'avez pas de papiers d'identité. Reculez de deux cases.</p>	<p>! Vous avez été arrêté(e) et on vous a averti(e) que vous alliez être expulsé(e) dès que possible. Reculez de six cases.</p>	<p>! Vous vous êtes fait des amis dans la population locale et ils veulent vous aider. Avancez d'une case.</p>
<p>! La situation politique est telle que tout le monde se méfie des demandeurs d'asile. Reculez de deux cases.</p>	<p>! Vous commencez à apprendre la langue de votre pays d'asile. Avancez d'une case.</p>	<p>! Vous avez été injustement accusé(e) de vol. Reculez de deux cases.</p>
<p>! La législation sur les demandeurs d'asile vient de changer. Vous avez maintenant moins de chances d'obtenir la nationalité du pays que vous avez choisi. Reculez de deux cases.</p>	<p>! Vous avez été invité(e) à parler de votre expérience dans l'école de votre quartier. Tout le monde est très gentil avec vous. Avancez d'une case.</p>	<p>! Votre demande a été acceptée. Vous êtes maintenant citoyen(ne) de votre nouveau pays. Avancez directement au triangle du citoyen.</p>

Règle du jeu de l'asile :

Nombre de joueurs : 2, 3 ou 4.

Matériel nécessaire : Plateau de jeu (photocopie), 2 pions pour chaque joueur, 1 dé, les cartes « ? » et « ! »

Le gagnant est le premier joueur qui amène ses deux pions sur la case triangle du « citoyen ».

Comment jouer :

1. Placez vos pions « demandeurs d'asile » dans la case de leur pays d'origine.
2. Chaque joueur lance le dé. Le joueur le plus âgé commence, puis son voisin de gauche, et ainsi de suite.
3. Pour commencer à avancer dans leur quête d'asile, les joueurs doivent faire 6.
4. Chacun leur tour, les joueurs lancent le dé et font avancer leur demandeur d'asile du nombre de cases équivalent au chiffre indiqué par le dé.
5. Si vous arrivez sur une case portant un « ? » ou un « ! », piochez une carte de la pile correspondante.
6. Suivez les instructions et replacez la carte au-dessous de la pile.
7. Si vous arrivez sur une case déjà occupée par le demandeur d'asile d'un autre joueur, dites « surpopulation » et renvoyez-le dans son pays d'origine.
8. Si votre demandeur d'asile arrive dans une case occupée par votre autre demandeur d'asile, cela forme un « barrage routier » et personne ne peut passer tant que vous n'avez pas bougé.
9. Après avoir fait le tour du plateau, engagez vos pions dans le chemin qui mène au pays d'asile.
10. Vous devez arriver exactement sur le triangle du « citoyen ». Le joueur qui obtient avec son dé un nombre supérieur au nombre de cases dont il a besoin pour terminer devra faire reculer son pion d'autant de cases qu'il a de points en trop.

Vous entreprenez un voyage long et difficile. Bonne chance !

Je crois, tu crois¹⁵



Objectifs

- Familiariser les participants avec le nombre et la diversité des religions.
- Rechercher les similitudes et les différences entre certaines d'entre elles.



Matériel

- De grandes feuilles de papier et des crayons.
- Le tableau « Les principales religions dans le monde » classées par nombre de fidèles.
- Le formulaire « Les principales religions dans le monde ».
- La feuille d'information sur quelques-unes des principales religions dans le monde.



Durée 45 minutes à une heure



Méthode

1. Présentez l'activité aux participants. Demandez-leur s'ils pensent savoir beaucoup de choses sur la religion. Combien de religions connaissent-ils, depuis les grandes religions jusqu'aux petites sectes ou croyances locales ?
2. Demandez-leur de penser aux « religions » et d'essayer d'en identifier le plus grand nombre possible.
3. Laissez-leur cinq minutes, puis demandez-leur ce qu'ils ont trouvé. Écrivez leurs réponses au tableau. Examinez le tableau « Les principales religions dans le monde » classées par nombre de fidèles. Combien de ces religions les participants avaient-ils identifiées ? Quelles religions ne connaissaient-ils pas ?
4. Demandez-leur quelles religions sont à leur avis les mieux connues.
5. Divisez les participants en groupes de confessions différentes, autant que possible. Expliquez que vous voulez qu'ils travaillent ensemble pour trouver des informations sur une religion. Distribuez les formulaires.
6. Laissez-leur un quart d'heure. Ont-ils trouvé la tâche plus facile ou plus difficile que prévu ? Pourquoi ?
7. Examinez leurs réponses. Quelles sont les principales différences entre les religions ? Y a-t-il beaucoup de similitudes ? Cela les a-t-il surpris ?



Compte rendu et évaluation

- Lancez une discussion de groupe sur ce qu'est une religion.
- Toutes les croyances sont-elles religieuses ? Sur quelles autres questions les individus peuvent-ils avoir des opinions très tranchées ?
- Que pensent-ils des membres de leur communauté qui ont des religions différentes ? Qu'apprécient-ils dans leurs croyances ou leur comportement ?

Croyances et origine



③



Activités complémentaires

Demandez aux participants de travailler en groupe pour faire des recherches plus approfondies sur une religion ou croyance. Ils peuvent emprunter des idées du formulaire qu'ils ont utilisé en classe et le compléter. Ils présenteront leurs conclusions à la classe sur une grande affiche ou une exposition murale. Si beaucoup de croyances différentes sont représentées dans la classe, vous pouvez permettre aux participants de faire des recherches sur leur propre religion. Ils doivent se sentir fiers de leur milieu religieux et de leurs croyances.

③ Les principales religions dans le monde

Feuille d'information

Donnez autant d'informations que possible sur la religion ou la croyance choisie :

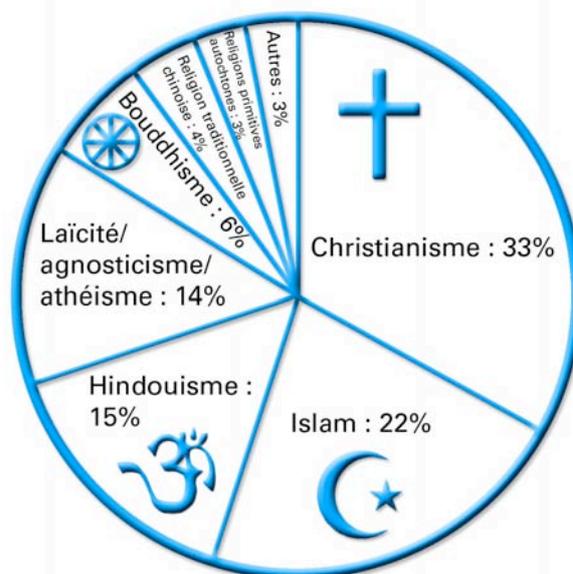
1	Nom de la religion :
2	Principales croyances :
3	Fêtes :
4	Lieux saints :
5	Lieu de culte :
6	Particularités alimentaires :
7	Livre saint :
8	Pays où cette religion est pratiquée :
9	Quel âge a cette religion ?
10	Autres informations utiles :

Croyances et origine



③ Les principales religions dans le monde classées par nombre de fidèles¹⁶

1. Christianisme : 2 milliards
2. Islam : 1.3 milliard
3. Hindouisme : 900 millions
4. Laïcité/agnosticisme/athéisme : 850 millions
5. Bouddhisme : 360 millions
6. Religion traditionnelle chinoise (confucianisme/taoïsme) : 225 millions
7. Religions primitives autochtones (animisme/shamanisme/paganisme) : 150 millions
8. Religions africaines traditionnelles (Yoruba, etc.) : 95 millions
9. Sikhisme : 23 millions
10. Djoutché : 19 millions
11. Spiritisme : 14 millions
12. Judaïsme : 14 millions
13. Baha'i : 6 millions
14. Jainisme : 4 millions
15. Shintoïsme : 4 millions
16. Caodaïsme : 3 millions
17. Tenrikyo : 2,4 millions
18. Néo-paganisme : 1 million
19. Universalisme unitarien : 800 000
20. Rastafarianisme : 700 000
21. Scientologie : 600 000
22. Zoroastrianisme : 150 000



Les Églises chrétiennes comprennent : l'Église catholique, l'Église protestante, l'Église orthodoxe, l'Église pentecôtiste, l'Église anglicane, l'Église des saints du dernier jour (Mormons), les Témoins de Jéhovah et des mouvements divers.
Les non-religieux comprennent : les personnes se déclarant « sans religion », les agnostiques, les humanistes laïques, les athées, etc.

(Les nombres de fidèles indiqués ci-contre sont des estimations, et ne sont donnés que pour classer les groupes. Ils ne sauraient constituer une évaluation précise. Cette liste est établie dans une perspective sociologique/statistique.)

4 La piste transculturelle¹⁷



Objectifs

- Permettre aux participants d'identifier les influences des différentes cultures dans leur propre société.
- Encourager les participants à reconnaître la valeur de ces influences.



Matériel

- De grandes feuilles de papier.
- Des crayons de différentes couleurs.
- Des magazines, des photographies et des illustrations.



Durée

- 1ère séance. 1ère partie – Travail en classe: 15 minutes.
- 1ère séance. 2e partie – Travail à la maison: recherche de 1 à 2 heures.
- 2e séance. 3e partie – Travail en classe: 45 minutes à une heure pour les exposés et le compte rendu.



Méthode

1ère séance. 1ère partie – Travail en classe

1. Divisez les participants en groupes de six au maximum.
2. Dites à chaque groupe qu'ils sont des détectives qui entreprennent un voyage de découverte. Ils vont explorer leur environnement local pour retrouver les « empreintes » des différentes cultures.
3. Chaque groupe choisira une culture qui a une longue histoire et des valeurs culturelles bien définies, par exemple la culture chinoise, arabe, indienne, africaine tribale.
4. Étudiez certains des domaines où les participants peuvent rechercher les « empreintes » des cultures :
 - Gastronomie: produits alimentaires et épices disponibles ; plats et restaurants.
 - Vêtements et mode : les influences que nous avons adoptées dans notre habillement.
 - Musique et événements : quel type de musique est disponible, combien de fois l'entendez-vous et où ? Y a-t-il des événements où les gens ont l'occasion d'observer la diversité culturelle ?
 - Architecture et mobilier : quelle influence peut-on trouver dans nos maisons et nos jardins ?
 - Médias et art : examinez les programmes de télévision, la littérature et l'art.
 - Philosophies et styles de vie : y a-t-il des remèdes et des pratiques dans votre communauté, comme les médecines « douces », la danse ou les arts martiaux, qui émanent de croyances spécifiques ?
 - Langage: quels mots et expressions ont été introduits dans nos vies quotidiennes ?

4

1ère séance. 2e partie – Travail à la maison

Demandez à chaque groupe de recueillir des informations au cours de la semaine suivante. Ils doivent tenter de trouver autant d'exemples que possible. Ils peuvent consulter des livres, des vieux magazines et des programmes de télévision ; ils peuvent collecter des affiches et des publicités, ou des exemples de croyances et d'héritage culturel dans notre société.

2e séance. 3e partie – Travail en classe

1. Donnez aux participants une grande feuille de papier. Ils doivent la découper en morceaux, un morceau pour chaque thème dont ils veulent parler. À l'aide de crayons de couleurs différentes, ils écriront leurs conclusions et colleront les photographies ou les exemples qu'ils auront trouvés.
2. Demandez à chaque groupe de présenter ses recherches et ses conclusions.



Compte rendu et évaluation

Les exposés s'achèveront par un débat. Afin de faciliter l'évaluation, vous pouvez poser les questions suivantes :

- Y a-t-il eu des surprises majeures ?
- Est-ce révélateur qu'il y ait autant « d'empreintes » de différentes cultures dans notre société ?
- Ont-ils détecté des modèles ou des tendances dans les « empreintes » ?
- Ont-ils remarqué si certaines cultures ont une influence plus forte que d'autres ? Pourquoi à leur avis ?
- Est-ce important d'en savoir plus sur d'autres croyances et d'autres cultures ? Pourquoi ?



Activités complémentaires

- Organisez un événement pour recueillir des fonds sur un thème interculturel. Invitez les parents et les membres de la communauté locale à prendre part à l'événement. Encouragez-les à revêtir leur costume national et à apporter un plat de leur pays.
- Invitez les participants à lire le témoignage : « Fière de ses deux cultures ».

5 Cher ami...¹⁸



Objectifs

- Encourager les participants à exprimer leurs idées et leurs sentiments.
- Promouvoir la sympathie et la compréhension à l'égard des opinions ou des croyances des autres.
- Aider les participants mal à l'aise en public à participer.
- Lancer le débat sur le respect mutuel.



Matériel

- Les lettres des six « correspondants ».
- Du papier et des crayons.
- Des petits morceaux de papier.
- Matériel d'appui, feuille sur les lettres au rédacteur en chef.



Durée 45 minutes à une heure



Méthode

1. Lisez les lettres. Discutez des opinions qu'elles présentent. Les participants ont-ils été surpris par certaines des informations ? Les gens qui ont écrit ces lettres sont-ils différents de l'idée qu'ils se faisaient des bouddhistes, des hindous, etc. ?
2. Distribuez des copies des lettres à la classe, une par participant.
3. Dites aux participants d'imaginer que la lettre leur a été écrite personnellement et que la personne qui a écrit la lettre est leur nouveau correspondant.
4. Ils doivent écrire à leur nouveau correspondant en essayant de répondre aux questions posées et de parler de leurs propres croyances. Ils peuvent aussi poser des questions plus précises sur les croyances de leur correspondant.
5. Donnez aux participants 15 à 20 minutes pour écrire leur lettre.
6. Demandez à des volontaires de lire leur lettre.
7. Voyez si d'autres participants peuvent répondre aux questions qu'ils posent.



Compte rendu et évaluation

- Demandez aux participants s'ils ont appris quelque chose en lisant les lettres des autres.
- A-t-il été facile de répondre aux lettres ?
- Ont-ils eu assez de temps ou pensent-ils qu'ils avaient encore des choses à dire ?
- Poursuivez la discussion sur les questions qui ont été soulevées dans les lettres.

5



Activités complémentaires

- Demandez aux participants de parcourir des journaux récents et de trouver un article qui exprime la croyance de son auteur et qu'ils aimeraient commenter. Ils peuvent être d'accord ou non avec l'opinion donnée, mais ils doivent avoir une position bien tranchée sur la question.
- Demandez-leur ensuite d'écrire une lettre en suivant les directives contenues dans le module « Activités complémentaires » à la section « Les médias, mode d'emploi ». Ils peuvent adresser la lettre au rédacteur en chef du journal ou aux autorités concernées, ou même à des politiciens.
- Rappelez aux participants que ce n'est qu'en faisant connaître leurs idées qu'ils pourront changer la société.
- Essayez d'organiser un véritable échange de lettres avec des jeunes de différentes confessions, dans une autre école de votre région, ou même dans un autre pays. Si vous préférez, vous pouvez en faire une activité pour la classe dans son ensemble, avec des affiches d'information sur les croyances des élèves. Incluez des photographies et des dessins.

Croyances et origine



5

Croyances – Lettres

Chère amie,

Bonjour, je m'appelle Sayeed Guma, ce qui en arabe veut dire Lune Heureuse ! (Ne ris pas s'il te plaît...) J'ai 13 ans. J'ai trois frères et une sœur, tous plus âgés que moi, alors je suis très gâtée ! Non, je plaisante, c'est comme si j'avais six parents ! As-tu des frères ou des sœurs autoritaires ?

Je suis musulmane et je fréquente une école islamique. Elle est très stricte, mais je n'ai pas de problèmes avec la discipline – la plupart du temps ! Nous étudions toutes les matières, mais ce que je préfère, c'est les maths.

J'adore le football et je joue dans l'équipe de l'école. Je suppose que l'une des principales différences entre notre école et les écoles non musulmanes est que nous prions trois fois par jour. Nous prions aussi deux fois par jour à la maison. J'aime la prière, elle m'aide à penser et c'est l'occasion de tous se réunir – nous sommes comme une équipe. Est-ce que ta religion est semblable à la mienne ? J'étudie le Coran et parfois nous écrivons des versets en cours de dessin. L'arabe est une langue étonnante, c'est vraiment une œuvre d'art. C'est chouette ! Est-ce que tu sais quelques mots d'arabe ? Je t'apprendrai si tu veux.

Nous étudions aussi les autres religions, en particulier le judaïsme et le christianisme car nous partageons certains messages. En fait, nous croyons que Abraham, Moïse, David et Jésus étaient les messagers d'Allah (Dieu). L'islam nous apprend beaucoup de choses. Nous devons respecter nos parents et aider les gens. Et toi, crois-tu à ces mêmes principes ? Cela m'énerve quand les gens disent que tous les musulmans sont mauvais ou sont des terroristes. Je ne connais personne qui soit comme cela. Mon père me dit que je ne devrais pas me mettre en colère. Tout cela arrive parce que les gens ne nous comprennent pas. J'espère que tu ne penses pas comme eux. Ne perds pas cette lettre. Je veux tout savoir de toi et de ce que tu crois.

À bientôt,

Sayeed Guma



Cher ami,

Je m'appelle Ravi, j'ai 14 ans et demi. Je suis le seul garçon de ma famille – j'ai trois sœurs plus âgées. Si j'avais été une fille, je pense que mes parents auraient eu un autre enfant. Mes sœurs se plaignent que je suis trop gâté, mais les garçons sont importants dans notre culture. Ce n'est pas moi qui l'ai décidé, c'est ainsi que sont les choses, n'est-ce pas ?

Je suis hindou et ma religion est l'une des plus anciennes du monde. Nous vénérons de nombreux dieux, dont le plus important est Brahma, créateur de l'univers, Vishnou, qui le protège, Shiva, le destructeur, et sa femme qui a de nombreux noms. Nous croyons que les animaux ont une âme, tout comme les êtres humains. C'est pourquoi la plupart des hindous sont végétariens. Cela ne me dérange pas que les gens mangent de la viande. Simplement, moi, je ne le fais pas. Qu'en penses-tu ?

Notre religion est importante pour toute la famille et, quand nous célébrons nos fêtes, tous les parents se réunissent. Nous nous amusons beaucoup, en particulier avec mes cousins qui sont complètement fous ! Quelles sont tes fêtes préférées ? Vous réunissez-vous toujours avec toute ta famille à ces occasions ?

Réponds-moi s'il te plaît. Je tiens beaucoup à tout savoir de toi et de ce en quoi tu crois. Écris-moi vite.

Ton ami Ravi



Croyances et origine



5

Bonjour,

Je m'appelle Rita et je suis juive. J'ai 13 ans et j'ai un petit frère qui s'appelle Non! Je plaisante, mais c'est vraiment tout ce qu'il sait dire... Ma meilleure amie est juive aussi. Nos familles se connaissent depuis toujours et nous appartenons à la même synagogue. Nous célébrons les fêtes ensemble aussi. C'est comme si j'avais une sœur. Non, en fait, c'est encore mieux car nous nous apprécions vraiment ! As-tu toi aussi une amie très proche ?



La communauté juive est très unie par ici. Nous nous entraisons et si quelqu'un est dans une mauvaise passe, nous donnons un coup de main. Par exemple, quand ma voisine est allée à l'hôpital, les gens se sont relayés pour s'occuper de ses enfants. Je ne suis probablement pas la personne la plus appropriée pour informer sur la religion juive. Je fais le désespoir de mon professeur d'éducation religieuse. Je manque peut-être de connaissances théoriques, mais je pense avoir bien saisi l'esprit de notre religion. Pour moi, être juif signifie vouloir aider les autres, en particulier ceux qui ont la même foi que nous et qui sont moins heureux que nous. Je ne pense pas qu'il faille sans cesse aller à la synagogue pour être une bonne juive. Qu'en penses-tu ? Réponds-moi s'il te plaît. Je veux vraiment tout savoir de toi et de ce en quoi tu crois. Écris-moi vite.

Ton amie Rita

Cher ami,

Je m'appelle Tenba. J'ai 16 ans. J'ai un frère plus jeune et j'avais aussi une sœur aînée, mais elle est morte quand j'avais six ans. J'ai beaucoup pleuré jusqu'à ce que ma mère m'explique que Tenzing avait été très malade et qu'elle renaîtrait sous la forme d'un bébé en bonne santé. Nous sommes bouddhistes et notre foi est notre vie. Tous les gens que je connais sont bouddhistes. Juste après la mort de Tenzing, je suis devenu moine, comme beaucoup de mes camarades. Nous avons vécu dans un monastère près de chez nous. C'était comme un pensionnat. Nous avons appris à lire et à écrire et à devenir de bons bouddhistes. Es-tu bouddhiste ?



Je ne suis plus moine maintenant. J'ai quitté le monastère pour poursuivre mes études ailleurs. Je vois encore mes amis et nous jouons dans un orchestre. Je suis le chanteur principal... Je pense que nous ne sommes pas mauvais, mais mon frère dit qu'il a honte de moi ! Je suis très heureux de ma vie. Les bouddhistes croient que la santé, la richesse et l'amitié sont trois facteurs de bonheur, mais si tu ne te contentes pas de ton sort dans la vie (quel qu'il soit), tu ne seras pas heureux. J'ai beaucoup d'amis et je suis heureux. Et toi, qu'est-ce qui te rend heureux ?

Je veux jouir de la vie et aider les autres. Je crois vraiment que si je fais le bien pendant ma vie, je renaîtrai sous la forme d'une personne meilleure. Ce n'est pas la seule raison pour laquelle je veux devenir médecin. Aider les autres me fait du bien. Que veux-tu faire de ta vie ? Écris-moi s'il te plaît. Je veux vraiment tout savoir de toi et de ce en quoi tu crois.

Tenba

⑤

Chère amie,

Je m'appelle Sophie et j'ai 15 ans. Je suis fille unique, cela veut dire que mes parents me donnent beaucoup d'affection, mais parfois, j'aimerais avoir quelqu'un de mon âge à qui parler ! As-tu des frères et sœurs ? J'ai beaucoup d'amis à l'école et je participe activement aux activités de mon église locale. J'assure les cours de catéchisme pour les enfants et j'appartiens au groupe des jeunes. Nous parlons de la Bible, des événements dans le monde et de beaucoup d'autres choses. J'aime beaucoup ces activités. Et toi, appartiens-tu à un groupe de ce type ? De quoi aimes-tu parler ?



Je crois que beaucoup de mes camarades à l'école ignorent ce qu'est le christianisme. Certains disent qu'ils sont chrétiens, mais ils ne vont jamais à l'église et ils ne se conduisent pas comme des chrétiens. Je crois que Jésus-Christ est le fils de Dieu et qu'il a donné sa vie pour nous. Il a dit que nous devons traiter les autres de la manière dont nous aimerions qu'ils nous traitent. Je pense que peu de gens suivent ce précepte. Pourtant, je ne crois pas qu'il faille être religieux pour être bon. Mon père dit qu'il n'est pas sûr de ce en quoi il croit et c'est la personne la plus gentille que je connaisse. Il aide tout le monde.

Écris-moi s'il te plaît. Je veux vraiment tout savoir de toi et de ce en quoi tu crois. J'espère avoir bientôt de tes nouvelles.

Sophie

Bonjour,

Je m'appelle Nick, j'ai 14 ans et je suis sorcier ! Est-ce que je ressemble à un personnage d'Harry Potter ? Non, ça c'est de la fiction et moi je suis bien réel. Ce n'est pas une plaisanterie. Je crois que la Terre est vivante et que nous avons un lien spécial avec elle et avec les esprits. Ma mère pratique le paganisme depuis 16 ans. Elle ne m'a pas imposé ses croyances et voulait que je me fasse ma propre opinion. Je pense que c'est bien de sa part, n'est-ce pas ? Est-ce que tes parents s'attendent à ce que tu partages leur religion ?



À mon avis, il y a plus de similitudes que de différences entre les religions, tu n'es pas d'accord ? C'est juste la manière dont nous pratiquons nos croyances qui est différente. Malheureusement, les gens ont des idées fausses sur le paganisme. Ils pensent que c'est la religion du mal, mais en fait, c'est celle du bien. Nous respectons toutes les religions. Pourquoi les autres ne peuvent-ils pas respecter la nôtre ? Je ne parle à personne de mes croyances. Les seuls à être au courant sont mes meilleurs amis qui m'acceptent tel que je suis. Parles-tu aux gens de ce que tu es ?

Être un païen signifie être toujours conscient de l'environnement. Je me consacre à la Terre, aux gens qui l'habitent, aux animaux et aux arbres et à tout ce qui est vivant. Tout cela fait partie de ma vie, comme je fais partie de la nature. Écris-moi s'il te plaît. Je veux vraiment tout savoir de toi et de ce en quoi tu crois.

Nick

⑥ Le sport unit, le racisme divise¹⁹



Objectifs

- Étudier la question du racisme dans le contexte sportif.
- Promouvoir la participation à une campagne antiraciste.



Matériel

- Des exemplaires de « Qu'est-ce que le réseau FARE? ».
- Le plan d'action en 10 points de l'UEFA.
- Un certain nombre de magazines sportifs.
- De grandes feuilles de papier, des crayons de différentes couleurs.



Durée 45 minutes à une heure



Méthode

1. Demandez aux participants s'ils pratiquent des sports d'équipe ou s'ils suivent les résultats de ces sports ?
2. Divisez la classe en groupes afin que chaque groupe compte des joueurs et des supporters.
3. Donnez à chaque groupe un exemplaire des questions suivantes et demandez aux participants d'en discuter :
 - Qu'est-ce que vous aimez dans ce sport d'équipe ? Qu'est-ce que vous n'aimez pas ?
 - Quelle équipe soutenez-vous ? Quels sont les meilleurs joueurs ?
 - Avez-vous suivi un événement sportif majeur ? Qu'en pensez-vous ?

Si les participants jouent dans une équipe:

- Pourquoi aimez-vous jouer à ce sport ?
- Comment traitez-vous vos coéquipiers ? Comment aimez-vous être traité(e) par d'autres équipes et par les supporters ?
- Avez-vous déjà assisté à des manifestations de racisme au cours d'un match ou dans le stade ?

4. Distribuez des exemplaires de « Qu'est-ce que le réseau FARE? » et du témoignage « Que le meilleur gagne ».
5. Demandez à chaque groupe de préparer une affiche ou une banderole antiraciste qui pourrait être utilisée dans leur club local. L'affiche doit rester simple ; elle doit être visuellement attrayante, avec un titre percutant et un message fort. Ils peuvent faire des dessins ou découper des photographies dans les magazines pour illustrer l'affiche ou la banderole. Donnez-leur 40 minutes pour terminer leur travail.
6. Présentez les affiches et les banderoles à la classe.

⑥



Compte rendu et évaluation

Demandez aux participants ce qu'ils ont pensé de cette activité.

- Avaient-ils conscience du racisme dans le monde du sport ?
- Connaissent-ils des exemples de racisme dans d'autres sports ?
- Ont-ils déjà parlé du racisme dans leur communauté ?
- Ont-ils déjà été les victimes d'actes racistes ? Qu'ont-ils ressenti ?

Quels avantages y a-t-il à lutter contre le racisme par le biais d'un sport comme le football ?



Activités complémentaires

- Lisez le témoignage : « Que le meilleur gagne ».
- Si vous êtes en Europe, envoyez vos affiches à FARE. Ce réseau organise une campagne annuelle et invite les jeunes à envoyer leurs idées pour des affiches, des brochures, des banderoles, des chorégraphies de supporters ou des événements collectifs. FARE donnera en moyenne 400€ à des initiatives choisies. Une cinquantaine de projets seront financés.
- Pour de plus amples informations, visitez le site Internet de FARE : www.farenet.org
- Envoyez des exemplaires du plan d'action en 10 points de l'UEFA (ci-dessous) avec un exemplaire de votre affiche à votre club de football local.

Plan d'action en 10 points de l'UEFA :

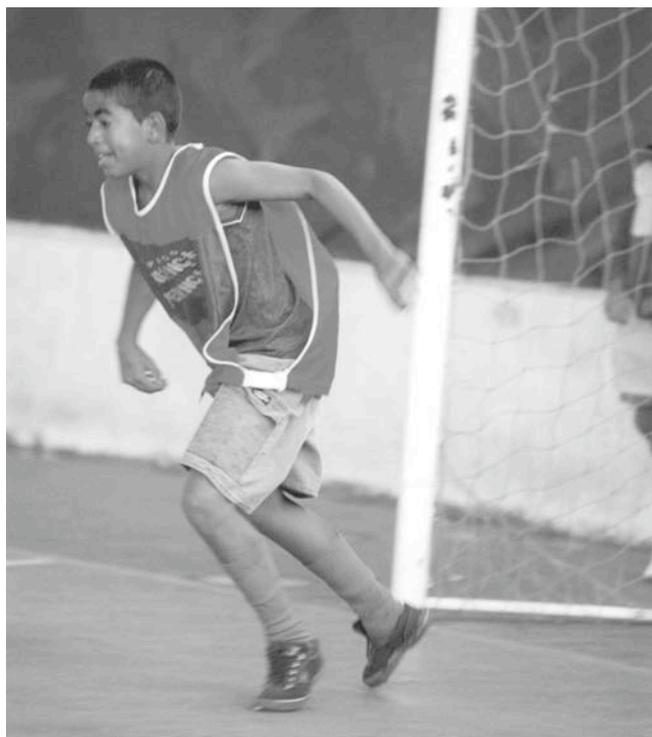
L'UEFA soutient ce plan d'action en 10 points pour lutter contre le fléau du racisme dans le football:

1. Émettre une déclaration statuant que le club ne tolérera pas le racisme et indiquant les mesures qui seront prises à l'encontre de tous ceux qui scandent des slogans racistes. Cette déclaration devra figurer systématiquement dans le programme officiel et être affichée visiblement dans le stade.
2. Faire des annonces publiques interdisant les slogans racistes.
3. Stipuler aux abonnés qu'ils ne peuvent participer à des actes d'abus racistes.
4. Mettre en place des dispositions pour lutter contre la vente de tout document raciste à l'intérieur et à l'extérieur des stades.
5. Prendre des mesures disciplinaires à l'encontre des joueurs qui profèrent des insultes racistes.
6. Contacter les autres clubs pour s'assurer qu'ils comprennent la politique du club en matière de racisme.
7. Encourager la mise en place d'une politique commune entre les agents de sécurité du stade et la police.
8. Effacer les graffitis de nature raciste qui défigurent les stades.
9. Adopter une politique d'emploi et d'offre de services non discriminatoire.
10. Travailler en collaboration avec d'autres groupes et agences comme les syndicats de joueurs, les supporters, les écoles, les associations bénévoles, les clubs de jeunesse, les sponsors, les autorités locales, les commerces locaux et la police, afin de développer des programmes proactifs destinés à mettre fin au racisme et à la discrimination et d'informer le public sur ce fléau.

Qu'est-ce que le réseau FARE ? (Réseau de football européen antiraciste)

En février 1999, une réunion organisée à Vienne a défini une stratégie commune contre le racisme et la xénophobie. Cette initiative a abouti au réseau FARE, un réseau d'organisations de 13 pays européens et un plan d'action.

« Le Réseau croit que la race ou l'origine d'un joueur ou d'un supporter n'ont pas d'importance. Malheureusement, on observe encore des actes de racisme à tous les niveaux du jeu. Ces actes peuvent prendre la forme d'insultes dirigées à l'encontre d'un joueur 'étranger' ou de slogans insultants de supposés supporters. Ces comportements, sur le terrain et en dehors du stade, sont inacceptables et indésirables pour la majorité des supporters et des joueurs. Le football est le sport le plus populaire dans le monde et il nous appartient à tous. Tout le monde devrait avoir le droit de jouer, de regarder un match et d'en parler librement, sans crainte. »



© UNICEF/Brazil/Coe

Le réseau FARE s'engage à :

- Lutter contre toutes les formes de comportements racistes dans les stades et dans les clubs en faisant entendre sa voix.
- Inclure les minorités ethniques et les migrants dans son organisation et dans ses organismes partenaires.
- Collaborer avec toutes les organisations qui souhaitent s'attaquer au problème du racisme dans le football.

Le réseau FARE demande aux organes directeurs et aux clubs de football :

- De reconnaître le problème du racisme dans le football ;
- D'adopter, de publier et d'appliquer des politiques antiracistes ;
- D'utiliser le football pour rassembler des individus issus de différentes communautés et cultures ;
- D'établir un partenariat avec d'autres organisations qui ont pour objectif de débarrasser le football du racisme.

Croyances et origine

Informations complémentaires



Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés <http://www.unhcr.ch>

C'est l'organisme des Nations Unies chargé de protéger et d'aider les réfugiés dans le monde entier. Il a pour mission de leur apporter une protection internationale.

Human Rights Watch <http://hrw.org/doc/?t=french>

C'est la plus grande institution de défense des droits de l'homme. Son siège est aux États-Unis d'Amérique. Human Rights Watch enquête sur les violations des droits de l'homme dans toutes les régions du monde et publie chaque année ses conclusions dans des douzaines de livres et de rapports.

Electronic Immigration Network <http://www.ein.org.uk>

Le Réseau électronique de l'immigration a pour objectif de mettre en relation les principaux fournisseurs d'information avec les travailleurs et les personnes concernées par des questions comme l'immigration, les réfugiés et la législation et la pratique en matière de nationalité au Royaume-Uni.

MRAX <http://www.mrax.be/>

Le site du Mouvement contre racisme, l'antisémitisme et la xénophobie

Touche pas a mon pote - SOS racisme

<http://sos-racisme.org/>

Site français consacré à la culture des Roms

<http://perso.wanadoo.fr/balval/>

Amnesty International

Amnesty International est un mouvement mondial composé de bénévoles qui œuvrent pour le respect des droits de l'être humain. L'organisation est indépendante de tout gouvernement, de toute tendance politique et de toute croyance religieuse.

www.amnesty.org

LICRA – Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme

www.licra.org

Enfants réfugiés du monde

<http://enfantsrefugiessdumonde.org/>

Croyances et origine



Médecins sans frontières

www.msf.org

United <http://www.unitedagainstracism.org>

Ce réseau européen regroupe plus de 500 organisations de 49 pays européens qui collaborent pour les droits des réfugiés et des migrants, et pour mettre fin au racisme, au nationalisme et à la discrimination.

Le réseau FARE <http://www.farenet.org>

Dans toute l'Europe, le réseau FARE lutte contre le racisme et la xénophobie dans le football. Par une action coordonnée et un effort commun, aux niveaux local et national, il entend rassembler tous ceux qui veulent combattre la discrimination dans le football.

Calendrier des fêtes religieuses du monde <http://www.interfaithcalendar.org>

Dates importantes pour les religions du monde et liens vers les ressources de ces religions.

Sites Internet pour les enfants sur différentes religions

Les grandes religions du monde

http://www.protestants.org/faq/grandes_rel/liens/grandes_rel.htm

Agnosticisme/ agnostique	Philosophie qui déclare qu'il est impossible de savoir si Dieu existe.
Demandeur d'asile	Personne qui veut être acceptée comme réfugié, mais dont la demande est en cours d'examen. Pendant la procédure d'asile, les départements de l'immigration doivent déterminer si la situation du demandeur d'asile correspond à la définition du réfugié et s'il/elle réunit toutes les conditions requises. Par exemple, un réfugié doit prouver qu'il craint avec raison d'être persécuté et qu'il n'a pas commis de délit grave (non politique), de crime contre l'humanité ou de crime de guerre. Les demandeurs d'asile ont droit à un examen juste de leur dossier et ils peuvent demeurer dans le pays où ils ont demandé l'asile jusqu'à ce que les autorités prennent une décision sur leur cas.
Athéisme/ athée	Attitude qui consiste à ne pas croire en l'existence d'un ou de plusieurs dieux.
Bouddhisme/ bouddhiste	L'une des grandes religions du monde, apparue au nord de l'Inde au VI ^e siècle avant Jésus-Christ, le bouddhisme est fondé sur les enseignements du Bouddha. Fils d'un roi d'Asie du Sud, Bouddha passa plus de 7 ans à fréquenter les ascètes de son pays, et fonda une communauté monastique dans le but de partager son expérience. Héritier de l'hindouisme, le bouddhisme reconnaît la réincarnation de tous les êtres humains, selon un cycle infini. La nature de ce cycle dépend des actes accomplis au cours des vies antérieures. L'enseignement de Bouddha fut uniquement oral. Son message fondamental enjoint les hommes qui le désirent à le suivre, non à le croire. Si l'homme parvient à surmonter l'avidité, la haine et l'illusion, qui sont les causes de toute souffrance, il peut atteindre le bonheur parfait.
Christianisme/ chrétien	Le christianisme a pour point de départ l'enseignement, la personne et la vie de Jésus de Nazareth, dont la naissance, au I ^{er} siècle de notre ère, est célébrée le jour de Noël. Sa mort sur la croix (commémorée le vendredi-saint) et sa résurrection d'entre les morts au troisième jour (Pâques) devinrent les fondements du christianisme. Cependant les racines de cette religion remontent au judaïsme. Elle reconnaît en Jésus-Christ le Messie annoncé par les prophètes de l'Ancien Testament. L'histoire de Jésus fait l'objet du Nouveau Testament qui proclame que Jésus est le fils de Dieu envoyé sur Terre pour racheter les péchés des hommes. La tradition concernant la vie de Jésus mêle des récits historiques et des récits légendaires. La base du christianisme est l'amour; l'amour de Dieu et de tous les hommes.
Coalition	<ol style="list-style-type: none"> 1. Union temporaire entre deux groupes ou plus, en particulier des partis politiques. 2. Fusion de plusieurs substances.
Croyance	<ol style="list-style-type: none"> 1. Affirmation, principe ou doctrine qu'une personne ou un groupe accepte comme vraie. 2. Une opinion, particulièrement une opinion ferme et informée. 3. Foi religieuse.

Ethnique	<ol style="list-style-type: none"> 1. Se rapportant à un ou plusieurs groupes de la société qui présentent des caractéristiques culturelles distinctes. 2. Appartenant à un groupe par l'ascendance ou la culture plutôt que par la nationalité.
Génocide	Destruction délibérée et systématique d'un groupe humain (national, ethnique ou religieux). Parmi les génocides les plus massifs de l'histoire, on peut citer l'extermination des Arméniens par les Turcs, des Juifs par l'Allemagne nazie (l'Holocauste), des Cambodgiens par les Khmers rouges.
Hindouisme/ hindou	<p>Ensemble des pratiques religieuses caractéristiques de la grande majorité des habitants de l'Inde, mais aussi dans les régions de forte immigration indienne.</p> <p>L'hindouisme, pratiqué essentiellement en Inde et dans les régions de forte immigration indienne, est l'une des principales religions du monde depuis le début de son histoire, 1500 ans avant Jésus-Christ. Dans l'hindouisme, les actes quotidiens sont plus déterminants que les croyances. L'hindouisme n'admet pas de hiérarchie doctrinale ou ecclésiastique, mais il joue un rôle de premier plan dans l'organisation de la société, avec quatre grandes castes. Bien que les hindous reconnaissent l'existence et l'importance d'un grand nombre de dieux, dont les plus importants sont Brahma, Shiva, Vishnou et la Mère Divine. Le Bhagavad-gita (Chant du Bienheureux) est l'un des textes fondamentaux de la philosophie hindoue. Tous les dieux font l'objet de cultes publics et de prières dans le cercle restreint du foyer. Les rituels quotidiens consistent, entre autres, en des offrandes de fruits et de fleurs. Le temple est aussi un centre culturel. La vie humaine est cyclique : après la mort, l'âme passe dans un nouveau corps, qu'il soit humain, animal, végétal ou minéral. La nouvelle existence est déterminée par les bonnes actions ou les erreurs accumulées durant les vies antérieures</p>
Holocauste	Sacrifice religieux des juifs où la victime était entièrement consumée par le feu en signe d'offrande – par exemple offrir un mouton en holocauste. On désigne par «Holocauste» l'extermination du peuple juif par les nazis, pendant la seconde guerre mondiale.
Immigrant	Personne qui a quitté son pays natal pour s'installer dans un pays étranger.
Islam/ musulman	L'une des principales religions du monde, fondée par le prophète Mahomet en 622 après Jésus-Christ. Le fondement de l'Islam est le Coran, livre saint et parole de Dieu révélée à Mahomet, et la Sunna : l'enseignement et la vie du prophète. Le terme « islam » signifie « répondre à la volonté ou à la loi de Dieu ». Les principaux enseignements de Mahomet étaient la bonté, l'omnipotence et l'unicité de Dieu ainsi que la nécessité d'être généreux et juste dans les relations humaines. Les cinq piliers de l'Islam sont la croyance en Allah, dieu unique et créateur, et en Mahomet, son prophète ; la prière cinq fois par jour et à heure fixe ; le jeûne de 29 jours du lever au coucher du soleil pour commémorer le mois du Ramadan, qui est le neuvième mois de l'année lunaire, au cours duquel fut révélé le Coran ; l'aumône au profit des pauvres ; et le pèlerinage à la Mecque, au moins une fois dans sa vie.

Judaïsme/ juif	La première des religions monothéistes, fondée par Abraham, au 18 ^e siècle avant Jésus-Christ, sur le territoire de la Judée (aujourd'hui Israël). Selon la tradition juive, reprise par les chrétiens, la Loi du judaïsme a été révélée à Moïse, sur le mont Sinaï, il y a plus de 4000 ans quand Dieu a conclu avec le peuple juif une alliance. Les juifs (appelés aussi israélites) espèrent la venue du Messie et l'instauration d'un royaume de paix, d'amour et de droit. Le judaïsme, qui s'inspire de la Bible, et en particulier la Torah (qui veut dire loi en hébreu et que les chrétiens appellent Ancien Testament), a été pratiqué sans interruption par les juifs, en dépit de leur dispersion dans le monde. La Torah, qui se présente sous forme de rouleau en parchemin, est lue dans les synagogues, où les rouleaux sont précieusement conservés. Le jour saint des juifs, ou shabbat, commence le vendredi au crépuscule jusqu'au samedi au crépuscule. Le judaïsme fut le point de départ du christianisme et de l'islam.
Minorité	<ol style="list-style-type: none"> 1. Parti, groupe, qui n'a pas la majorité des suffrages lors d'un vote. 2. Collectivité ethnique, religieuse, linguistique qui veut conserver sa spécificité à l'intérieur d'un État ou d'un groupe numériquement plus important. Ces collectivités peuvent souffrir d'un statut discriminatoire (par exemple les Roms/Tsiganes) ou au contraire bénéficier d'une protection.
Paganisme/ païen	Ce terme fut utilisé par le christianisme, à partir du IV ^e siècle, pour désigner les religions de l'Antiquité vénérant plusieurs dieux, dont les plus connues sont les cultes égyptiens, grecs et romains. Plus tard le paganisme désigna, pour les chrétiens, toutes les croyances en des dieux étrangers ou en de « faux dieux ». Il fut même utilisé pour qualifier l'indifférence en matière de religion et la libre pensée. Il désigne aujourd'hui quelqu'un qui ne suit pas l'une des principales religions du monde. Ce terme désigne aussi quelqu'un qui n'a pas de religion (péjoratif).
Personne déplacée à l'intérieur du territoire	Personne qui a dû quitter son foyer, mais qui est restée dans son pays d'origine. À la différence des réfugiés, les personnes déplacées à l'intérieur du territoire ne sont pas protégées par le droit international et elles ont accès à peu de programmes d'assistance.
Racisme	<ol style="list-style-type: none"> 1. Préjugé ou animosité à l'égard de personnes qui appartiennent à d'autres races. 2. Croyance que des personnes de races différentes ont des qualités et des capacités différentes, et que certaines races sont intrinsèquement supérieures ou inférieures.
Réfugié	Personne qui a fui la guerre ou la persécution et a trouvé refuge dans un autre pays que le sien. Les réfugiés sont protégés par la Convention relative au statut des réfugiés.
Rom/Tsigane	Les Tsiganes ou Roms, comme les Tsiganes s'appellent eux-mêmes, sont un peuple venu du nord de l'Inde, qui a toujours mené une existence nomade. Ce mode de vie leur cause des difficultés au plan de l'intégration sociale, car leurs valeurs et leur mode de vie différents les ont toujours soumis aux pressions de la population majoritaire, quel que soit leur pays d'adoption. Du fait de leur grande mobilité et de leur type d'habitat (souvent en caravane), les Tsiganes sont exclus des prestations et de la sécurité sociale, et généralement désavantagés dans les domaines de l'éducation, de l'emploi, de la santé, du logement et de la participation à la vie publique.
Xénophile	Personne qui aime les étrangers, leurs coutumes et leur culture, ou ce qui vient de l'étranger.
Xénophobie	Hostilité à l'égard des étrangers, de ce qui est étranger.

Croyances et origine

Notes



¹ *L'avis des jeunes - Sondage d'opinion auprès d'enfants et d'adolescents en Europe et en Asie centrale*, UNICEF, 2001.

² Rapport sur les enfants et les jeunes en Norvège, Ministère de l'enfance et des affaires familiales, 2001.

³ Deuxième rapport annuel sur la liberté religieuse internationale, Département d'État des États-Unis d'Amérique, 2002.

⁴ Président de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), 1997.

⁵ Rapporteur spécial des Nations Unies sur l'intolérance religieuse.

⁶ Inspiré d'un article écrit pour *Children's Express*, programme d'apprentissage par le journalisme pour des enfants et des adolescents âgés de 8 à 18 ans au Royaume-Uni.

⁷ Fondé sur un article d'Amnesty International.

⁸ Article de Sue Maskall.

⁹ La photographie ne représente pas Selwa.

¹⁰ Inspiré d'un rapport de Jack Chang pour le *Contra Costa Times*, USA.

¹¹ Fondé sur un article de *BBC News Online*.

¹² Inspiré d'un article de Lucie McClean, *BBC News Online*.

¹³ Activité imaginée par Gelise McCullough et Sue Maskall.

¹⁴ Activité imaginée par Sue Maskall, planche de jeu conçue par Gelise McCullough.

¹⁵ Activité imaginée par Gelise McCullough et Sue Maskall.

¹⁶ Pour des informations complémentaires et les sources des données, consulter la principale base de données Adherents.com (en anglais seulement).

¹⁷ Activité imaginée par Sue Maskall et Gelise McCullough.

¹⁸ Activité imaginée par Sue Maskall.

¹⁹ Activité imaginée par Gelise McCullough et Sue Maskall.

²⁰

Photographie de couverture de l'unité: UNICEF/HQ92-0426/Nicole Toutounji